



Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°233 - Jeudi 31 mai 2012



Le gouvernement Ayrault à l'issue du Conseil des ministres du 17 mai 2012.

JOIE ET FIERTÉ



En route pour les législatives !

Les Français ont choisi le changement le 6 mai en votant François Hollande. C'est la fin d'une imposture incarnée par l'ancien président et sa majorité. En 2007, il s'était fait élire sur la rupture, lui, l'ancien ministre de Chirac. Il avait promis le pouvoir d'achat, une France de propriétaires, du travail... on connaît le résultat ! En 2012, il a fait une campagne qui flirtait avec le Front national dans la droite ligne de sa politique menée depuis 5 ans. Il a déshonoré la France et sali la politique.

Le 1^{er} défi du gouvernement de gauche sera de restaurer la morale publique bafouée depuis 2007 et de redonner du crédit à l'action politique. Les 18 % du FN sont les fruits des mauvaises graines semées par Sarkozy et sa bande.

Le changement est donc là et il était temps : le climat était étouffant en France et la politique sarkozienne de stigmatisation des plus fragiles était insupportable.

Je tiens d'abord à remercier toutes celles et tout ceux qui ont permis ce changement et cette belle victoire, tant attendue par les Français. Merci à tous les militant(e)s de notre département qui ont frappé à 100 000 portes, collé des milliers d'affiches, organisé des dizaines de réunions... et ainsi contribué fortement à la victoire de notre candidat. Cette victoire, c'est aussi la vôtre !

François Hollande incarne le changement, à la fois dans le projet qu'il porte et dans la manière d'incarner son rôle. Il l'a clairement énoncé dans son discours d'investiture : *« Président de la République, j'assumerai pleinement les responsabilités exceptionnelles de cette haute mission. Je fixerai les priorités mais je ne déciderai pas de tout ni à la place de tous. (...) Le pouvoir d'État sera exercé avec dignité mais simplicité. Avec une grande ambition pour le pays. Et une scrupuleuse sobriété dans les comportements. L'État sera impartial parce qu'il est la propriété de tous les Français et qu'il n'appartient donc pas à ceux qui en ont reçu la charge. »* Il saura, comme il l'a promis, redonner confiance aux Françaises et aux Français.

Le président de la République a choisi Jean-Marc Ayrault comme 1^{er} ministre. Un choix légitime qui repose sur une amitié fidèle et une confiance mutuelle bâtie au cours de 15 années de travail commun à l'Assemblée nationale. Un choix lié, nous le savons bien, à ses compétences et au travail qu'il a réalisé à Nantes. Nous sommes très fiers de cette nomination. Nous savons qu'il agira à Matignon au redressement de la France, au rassemblement, et à la mise en œuvre du programme sur lequel François Hollande a été élu à l'Élysée.

Il nous reste à gagner les législatives pour donner une majorité parlementaire au nouveau Président. En Loire-Atlantique, comme ailleurs, nous devons tout faire pour faire basculer à gauche de nouvelles circonscriptions. Notre victoire du 6 mai et notre force militante permettent tous les espoirs !

Alain GRALEPOIS
1^{er} secrétaire fédéral

Donner un nouveau cap à l'Europe



L'élection de François Hollande à la présidence de la République française arrive à un moment crucial de l'histoire de l'Union européenne. L'Europe traverse une crise aggravée par des politiques d'austérité qui, à elles seules ne donnent pas de possibilités réelles de croissance. Dans cette conjoncture difficile, l'élection de François Hollande donne de nouvelles perspectives à l'Europe et montre qu'une autre voie est possible : celle d'une croissance retrouvée sur la base de budgets maîtrisés et d'investissements pour l'avenir.

Cette ambition doit être portée par la France avec fermeté mais sans arrogance, acceptée par l'Allemagne et doit plus largement emporter l'adhésion des gouvernements européens.

Au-delà des accords nécessaires entre gouvernements, les réformes devront plus que jamais être comprises et acceptées par les citoyens européens, et d'abord par ceux qui sont les plus durement touchés par la crise. Cet enjeu est d'importance dans la première année du mandat de François Hollande et le choix de son Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, européen convaincu, grand connaisseur de l'Allemagne, des réseaux européens d'élus est un signal fort donné à l'Allemagne, donné à l'Europe.

C'est aussi une grande responsabilité qui incombe aux socialistes français de montrer aux citoyens qu'une autre Europe est possible, porteuse de croissance équilibrée et durable, de solidarité. Les priorités données au gouvernement Ayrault résonnent en Europe : la jeunesse, l'éducation, la justice, la solidarité.

Une nouvelle page de l'Histoire de l'Europe est à écrire, elle passera aussi par la victoire des sociaux-démocrates dans d'autres pays de l'Union. La victoire du 6 mai en France donne aussi de l'espoir à nos camarades européens qui devront mener des campagnes dans ce contexte, ce sera le cas en Allemagne dès l'année prochaine.

Karine DANIEL
Secrétaire fédérale Europe
et Relations internationales

Une délégation du SPD de la Sarre à Nantes pour la campagne de François Hollande



Depuis 1991 et la signature d'une charte entre le PS de Loire-Atlantique, avec Yannick Vaugrenard, premier secrétaire fédéral de l'époque, et le SPD de la Sarre avec Oskar Lafontaine qui en était alors le responsable, les socialistes de nos deux organisations ont essayé de faire vivre des liens et des échanges tout au long de ces années. En 2009, à l'occasion de la campagne européenne, nos responsables départementaux Alain Gralepois et Heiko Mass ont souhaité renouveler cette charte sous l'impulsion également de Jo Leinen, francophile et emblématique parlementaire européen de Sarrebrück.

C'est donc avec plaisir que notre Fédération a reçu du 28 avril au 1^{er} mai, Christine, Wolfgang, Reza et David, quatre camarades du SPD de la Sarre afin de participer à la campagne présidentielle de François Hollande. Sous l'impulsion de Lyliane Jean, responsable du City group et de Karine Daniel, adjointe à l'Europe et aux relations internationales à Nantes, un programme dense et convivial leur avait été préparé.

Le dimanche fut rythmé par une distribution de tracts au marché de Talensac pour Christine et Wolfgang, alors que David et Reza prenaient le car du MJS pour se rendre au meeting de François Hollande à Paris-Bercy. Le lundi commença par un tractage en centre ville en fin de matinée, suivi d'un point presse très médiatisé (avec France 2, TF1, I Télé, France 3,

« NOUS RETIENDRONS DE CE SÉJOUR LEUR MOTIVATION À VOIR FRANÇOIS HOLLANDE DEVENIR PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, ET AINSI MODIFIER LE RAPPORT DE FORCE AVEC ANGELA MERKEL DONT ILS ESPÈRENT BIEN LA DÉFAITE LORS DES ÉLECTIONS DE 2013 EN ALLEMAGNE. »

Europe 1, AFP, Presse Océan, Euradionantes...) au cours duquel Jean-Marc Ayrault tenait à marquer de sa présence le passage de nos camarades tant son attachement à l'Allemagne est fort. À l'issue de ce point presse, Jean-Marc Ayrault, les camarades du SPD et des militants locaux, ont continué la campagne de terrain en porte-à-porte dans le quartier Viarme-Hauts Pavés. Enfin le 1^{er} mai, ce fut la participation au sein de la forte délégation du PS 44.

Nous retiendrons de ce séjour leur motivation à voir François Hollande devenir président de la République, et ainsi modifier

le rapport de force avec Angela Merkel dont ils espèrent bien la défaite lors des élections de 2013 en Allemagne. Au-delà d'un nouveau rapport France-Allemagne, c'est une nouvelle réorientation de la politique en Europe qui devra voir le jour, car dans de nombreux pays européens la ligne Merkel-Sarkozy

(parfois appelé Merkozy), symbole de plus d'austérité empêchant tout espoir de croissance, est de plus en plus contestée.

Un remerciement à tous les camarades de Loire-Atlantique ayant participé à l'hébergement, à l'accueil, à des actions de terrain avec Christine, Wolfgang, Reza et David. Ces derniers espèrent bien accueillir à leur tour des socialistes de Loire-Atlantique en 2013 à Sarrebrück.





VERBATIMS

« Cette victoire est une libération car elle nous débarrasse de personnes qui pesaient au quotidien sur nos vies. J'attends de François Hollande un rassemblement pour changer les choses. J'espère aussi que le projet d'aéroport sera reconsidéré. »

Arnaud (Nantes)

« Soulagée, vraiment soulagée et très contente. Je souhaite qu'il relève la France. Il est attendu notamment dans notre quartier. Il ne faut pas qu'il se loupe. On espère qu'il mettra la priorité sur l'Éducation car Sarkozy a été une catastrophe dans ce domaine. »

Safi (Nantes - quartier de la Bottière)

« Je suis très heureux. J'attends de Hollande qu'il change le quotidien des gens avec notamment une politique en faveur de l'emploi. Je souhaite aussi qu'il restaure la grandeur de la France en lien avec son Histoire pour que l'on ait plus honte d'être français. »

Christian (Nantes - quartier du Vieux Malakoff, militant à la section Nantes Est)

« Je ressens un immense soulagement. J'attends des mesures sociales, un soutien à l'Éducation nationale et à la fonction publique. »

Morgane (Nantes)

« Je travaille dans la culture et je souhaite qu'elle soit de nouveau soutenue par l'État car le tout privé est une impasse. J'espère aussi que l'ultralibéralisme sera enfin muselé car c'est l'ennemi de la planète, et ce serait bien que le PS s'y attèle. »

Lionel (Rezé)

« Je suis très heureuse car Sarkozy, c'est fini ! On a tellement été bafoués, enfin chaque citoyen sera de nouveau respecté. »

Florence (Nantes - militante socialiste depuis 20 ans)

Une si belle victoire !

Combien de fois a-t-on rêvé de cette image à la télévision : l'apparition en vainqueur du candidat socialiste à 20 h le soir du 2^e tour de la présidentielle. Le 6 mai, dans les chaumières socialistes et à la Fédération PS, ce fut l'explosion de joie, la récompense de tant d'efforts et la consolation du 21 avril 2002. Pour en arriver là, combien de soirées prises à la vie familiale, amicale, culturelle, combien d'heures et de jours passés à distribuer des tracts, à faire du porte-à-porte, à coller des affiches parfois dans le froid ou sous la pluie ? Cette énergie et ce temps dépensés par les militants et élus de Loire-Atlantique n'auront donc pas été vains : nos excellents résultats en sont la meilleure preuve et la soirée du 6 mai en fut l'apothéose.

Que cette soirée fut belle ! Les passants se souriaient dans la rue, une complicité unissait les inconnus, les vélos faisaient chanter leur sonnette, les voitures se répondaient par klaxon en un concert improvisé. Après 5 ans de climat anxigène, d'insécurité, de stigmatisation des uns et des autres, on redécouvrait le plaisir du vivre ensemble, de la confiance mutuelle, de l'échange.

FOULE JOYEUSE PLACE ROYALE

Place Royale, une foule joyeuse danse, chante, rit, se congratule pour fêter la victoire de la gauche et du changement. Je me mêle à la foule. Je réponds aux sourires. Je croise deux Tunisiens à qui je demande ce qu'ils pensent de la victoire de François Hollande. Ils me déclarent « leur joie de constater que les Français ont rejeté Sarkozy et choisi la gauche, la réconciliation entre communautés et l'intégration ». Je leur serre la main et ils me remercient.

Sur la petite scène, les musiciens poursuivent leur concert qui reprend avec humour de grands titres de la chanson. Des drapeaux français se mêlent au poing et la rose socialiste, la statue de la fontaine est escaladée par des jeunes, c'est une liesse joyeuse, une belle fête populaire, c'est la gauche qui gagne après 10 ans de droite, on respire enfin.

Je quitte la place Royale et rejoins ma voiture pour participer au concert de klaxon. Les gens se saluent, rient, se congratulent. Mon portable sonne : je décroche avant de dire à mon interlocuteur de raccrocher car la police est au bord de la route. Trop tard : un motard me fait signe de m'arrêter. Je plaide la victoire de François Hollande, il ne veut rien savoir et son air renfrogné me fait croire qu'il a dû voter Sarkozy... « Vous êtes en infraction, c'est 90 € ». Du coup, je rentre chez moi, furieux de cette amende inédite pour moi mais malgré tout heureux de cette si belle victoire de la gauche !

François CAILLAUD



Investiture de François Hollande

« Redresser la France dans la justice »

Extrait du discours d'investiture de François Hollande, qui fixe le cap de sa présidence.

« Tel est le mandat que j'ai reçu du peuple français le 6 mai : redresser la France dans la justice. (...) La justice dans la conception même de la création de richesse. Il est temps de remettre la production avant la spéculation, l'investissement d'avenir avant la satisfaction du présent, l'emploi durable avant le profit immédiat. Il est temps d'engager la transition énergétique et écologique. Il est temps d'ouvrir une nouvelle frontière pour le développement technologique et pour l'innovation. Mais la justice elle aussi dans la répartition de l'effort est indispensable. Il ne peut pas y avoir des sacrifices pour les uns, toujours plus nombreux, et des privilèges pour les autres, sans cesse moins nombreux. Ce sera le sens des réformes que le gouvernement conduira avec le souci de récompenser le mérite, le travail, l'initiative, et de décourager la rente et les rémunérations exorbitantes. La justice, ce sera le critère sur lequel chaque décision publique sera prise ».

Message de Jean-Marc Ayrault, nouveau Premier ministre

« Donnons une majorité à la France »

« Le 6 mai dernier les Français ont choisi leur chemin : celui du changement avec François Hollande. Je tiens à vous remercier sincèrement de votre mobilisation massive. Vous avez largement participé à porter cette victoire de la gauche pour la France.

Lors de l'élection présidentielle nos concitoyens ont choisi une nouvelle politique. Elle est désormais engagée pour redresser notre pays dans un esprit de justice, d'efficacité et de réconciliation, après cinq années de divisions, de privilèges et d'inégalités.

Pour conduire ce changement, le président de la République m'a confié la direction du gouvernement de la France. Je mesure sa confiance et l'immensité de la tâche. Le Premier ministre est le chef de la majorité présidentielle. C'est mon devoir, c'est mon mandat, d'appliquer les engagements que François Hollande a pris pour la rénovation de notre vie politique et le redressement de notre pays.

Pour mener ce changement, il faut maintenant donner une majorité à la France. Je conduirai, avec Martine Aubry, la campagne des législatives des 10 et 17 juin. Nous devons tous nous mobiliser pour donner une majorité nette, solide et cohérente au changement que les Français ont appelé de leur vœu en élisant François Hollande.

Redresser la France et redonner confiance aux Français : notre tâche est immense. Dès le premier jour, le gouvernement que je dirige s'est mis au travail. Mais pour conduire le changement, nous avons besoin d'une majorité parlementaire.

Plus cette majorité sera forte, plus nous pourrons conduire le redressement économique de notre pays en soutenant l'emploi, la production industrielle, agricole et la compétitivité française. C'est parce que nous serons forts de la confiance des Français que nous pourrons conduire le changement. Celui d'une France apaisée, réconciliée et rassemblée autour des valeurs de la République. Celui d'une France plus juste et plus ouverte. Celui de la priorité donnée à la jeunesse et à la solidarité entre les générations. Celui de la maîtrise des comptes publics et de la croissance durable en France et en Europe. Celui de la



justice fiscale et territoriale. Celui de l'impartialité de l'État et de l'exemplarité des élus.

Nous avons besoin d'une majorité forte pour construire une France dans laquelle les salariés qui ont cotisé toutes leurs annuités aient la possibilité de partir en retraite à 60 ans. Nous avons besoin d'une majorité forte pour que les services publics soient au service de tous et en particulier de ceux qui en ont le plus besoin. Nous avons besoin d'une majorité forte pour construire une France de la santé, de l'école, de la sécurité pour tous. Nous avons besoin d'une majorité forte pour redresser la France dans la justice.

J'ai confiance dans le peuple français pour donner au président de la République et au gouvernement la majorité parlementaire nécessaire à son action. Nous avons besoin de stabilité et d'efficacité pour répondre aux défis économiques, sociaux, environnementaux auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés. Nous avons les moyens de les relever pour peu que nous nous retrouvions, que nous affirmions notre confiance dans l'avenir ; cette confiance qui nous a si souvent permis d'être à l'avant-garde du progrès. La France en mouvement doit être rassemblée, unie, consciente de ses forces.

Les 10 et 17 juin, donnons à la France une majorité forte d'action et de progrès. »

Jean-Marc AYRAULT
Premier ministre

Quatre circonscriptions à gagner !

Pour gouverner, François Hollande et son gouvernement ont besoin d'une majorité à l'Assemblée nationale. C'est dire si le scrutin des 10 et 17 juin est important. En Loire-Atlantique, quatre circonscriptions sont à droite : on espère les voir basculer à gauche. Nos candidat(e)s nous font part de leurs impressions au début de cette campagne décisive.

6^e circonscription Yves DANIEL

« Donner une majorité à François Hollande »

« Cette circonscription est tenue depuis 50 ans par la famille Hunault de Châteaubriant. Toutefois, la situation politique a changé. La circonscription a évolué dans son périmètre : le dernier découpage l'étire du Pays d'Ancenis à celui de Redon en passant par Châteaubriant et Blain ! Sa composition sociologique a aussi été modifiée. Ces dernières années, de nombreuses communes sont passées à gauche. François Hollande est arrivé en tête dès le 1^{er} tour dans la majorité des communes.

Ma connaissance du terrain et mon expérience peuvent contribuer à donner une nouvelle vision de l'avenir de ces territoires. L'implication locale des Conseils régional et général depuis 2004 est positive car la perception de notre action (transports, développement économique, services à la population, équipement des communes, contrats de territoire, accompagnement des collectivités...) est bien perçue localement ».

yvesdaniel2012.fr

Monique RABIN 9^e circonscription

« Une raison objective d'espérer ! »

« Le Pays de Retz est la dernière circonscription en France à avoir voté royaliste : pour le roi, pas pour Ségolène ! Cependant, le travail de terrain initié par nos prédécesseurs tels Camille, Yanick, Daniel et celui des élus de gauche - majoritaires ou non dans les communes - finit par porter ses fruits. Le 6 mai, nous avons atteint un record sur la 9^e avec 49,87 % : une raison objective d'espérer !

Pour gagner, il faut compter sur la dynamique de François Hollande et la division de la droite : un candidat « Alliance centriste », issue d'une vieille famille de Pornic, est annoncé. Le député sortant est assez discrédité mais attention, cela ne se concrétise pas forcément dans les urnes. La victoire dépendra de la mobilisation de nos électeurs sur les communes de gauche (Le Pellerin, Saint-Jean-de-Boiseau, La Montagne et Paimboeuf), de droite (Pornic et Saint-Brévin), et de la reconnaissance de mon propre investissement sur le terrain depuis 2004. Cependant, la vraie victoire sera collective : avec Pascal, avec l'équipe de campagne et surtout avec les militants » !

moniquerabin.fr

7^e circonscription Hélène CHALLIER

« À l'Ouest, du nouveau »

« Les politologues avaient tranché : après prise en compte des redécoupages et des derniers scrutins, la 7^e circonscription (la Baule, Guérande, Pontchâteau et Guenrouët) resteraient à droite, analyse reprise par le Monde en Septembre. Pourtant, elle semble courte même si cette fois-ci la droite est unie derrière le député sortant. Un notable convivial mais décalé par rapport à des citoyens exigeants sur la rigueur, le sérieux et la mobilisation attendus d'un élu. De notre côté, nous avançons une qualité militante et une modernité de campagne : de blog en marchés, de tracts en meetings, une équipe enthousiaste a mis au service de la candidate un potentiel militant renouvelé et un soutien populaire.

Aux militants historiques se joignent nombre de sympathisants et de jeunes. Qualité de l'organisation aussi avec une trame militante sur tout le territoire. Ainsi, lors des réunions publiques, on retrouve une pratique fraîche et joyeuse de la politique avec une organisation infaillible. L'évolution démographique fera le reste. Certes, le littoral est marqué à droite mais au 1^{er} tour de la présidentielle, tout était rose au Nord de Guérande. Alors l'élan de la victoire du 6 mai pourra faire la différence en juin » !

helenechallier2012.fr

Sophie ERRANTE 10^e circonscription

« Une énergie nouvelle pour la 10^e circonscription »

« La 10^e circonscription, couramment appelée Vignoble nantais, voit depuis quelques années la gauche progresser, résultat de nombreuses victoires électorales. Proche des habitants de cette circonscription, je mesure souvent à quel point le changement est attendu. Les difficultés de la vie quotidienne, la crainte de l'avenir chez les jeunes ou la relance économique sont autant de problématiques qui inquiètent les citoyens et que j'entends défendre activement si je suis élue députée.

Issue du Vignoble, je connais l'état d'esprit qui anime les citoyens de cette circonscription et je leur ressemble. La victoire de François Hollande, à qui il sera important de donner une majorité à l'Assemblée nationale, constitue un atout évident dans ce possible basculement. Je sais que la 10^e circonscription choisira cette énergie nouvelle ».

sophie-errante.fr

Interview de Claire Checcaglini

« La dédédiabolisation du FN n'est qu'une façade »

La journaliste Claire Checcaglini, nantaise d'origine, a mené une enquête à l'intérieur du FN. L'occasion de montrer le vrai visage d'un parti qui n'a pas changé malgré sa tentative de normalisation politique. Elle a répondu à nos questions.



• Pourquoi avez-vous fait ce livre ?

J'ai eu l'idée de réaliser cette enquête il y a environ un an. À l'époque, Marine Le Pen était créditée de plus de 20 % d'intentions de vote par les instituts de sondages. Par ailleurs, lors des élections cantonales, l'UMP n'avait pas appelé à faire barrage au FN en cas de duel Front national/ PS. Enfin, la nouvelle présidente du FN ne cessait déjà de mettre en avant la dédédiabolisation de son parti. J'ai voulu savoir ce qu'il en était réellement et j'avais donc besoin d'avoir accès à un discours qui ne soit pas formaté. J'ai donc adhéré afin d'être au plus près de la réalité des militants.

• Que vous a appris votre enquête sur le FN ?

Sans surprise, le Front que j'ai observé en région parisienne n'avait rien d'un parti

en pleine mutation républicaine. Ainsi, lors de la soirée de gala des universités de Nice, j'ai rencontré un des conseillers de Marine Le Pen qui m'a expliqué, ainsi qu'à mes voisins de table, qu'il avait eu une révélation en lisant les écrits de l'historien révisionniste Robert Faurisson... Sans surprise également, j'ai pu constater combien l'islamophobie était le ciment de la plupart des militants. J'ignorais néanmoins que le FN puisse se mobiliser concrètement pour réclamer la mise à la rue d'une famille maghrébine. J'ai donc participé lors de mon immersion à une manifestation devant la mairie de Suresnes dans les Hauts-de-Seine, manifestation dont le but était de faire pression sur une commission de logement... Ce type de mobilisation n'a rien d'étonnant au regard de ce que défend le FN mais il me semblait important de le dénoncer.

• Y a-t-il des différences entre la vitrine extérieure du Front national et ce qui s'y passe à l'intérieur ?

Oui, encore une fois, la dédédiabolisation n'est qu'une façade. Ainsi, à l'occasion d'une réunion entre militants de Puteaux, mon ancien secrétaire départemental a re-

cadré un nouvel adhérent qui se définissait comme FN-light. Il a ainsi expliqué au novice que tous les musulmans rejoindraient leurs frères intégristes si l'islam devait un jour gagner en France... De même, à l'occasion d'une réunion avec Louis Aliot et Marie-Christine Arnautu, et en présence de plus de 80 adhérents, Christian Maréchal, membre de la commission de discipline, a pris la parole pour dire qu'en Algérie les mosquées avaient servi de dépôts d'armes et donc de repères pour les terroristes il y a 20 ans. La conclusion s'est donc imposée d'elle-même : « nous devons avoir cela en tête chaque fois qu'une mosquée est construite en France »... Ce type de discours n'est bien sûr tenu qu'en réunion interne. Il a par ailleurs été explicitement demandé aux militants de ne pas s'exprimer sur l'affaire Mohammed Merah. Telle était la consigne passée par Steeve Briois, le secrétaire général du FN. Il est intéressant de constater que le FN ne met pas en garde ses militants s'ils venaient à faire des dérapages, il leur est purement et simplement demandé de se taire vis à vis des représentants de la presse. Qu'importe ce qu'ils pensent, l'essentiel est qu'ils se gardent bien de faire part de leurs sentiments en public...

Le journal d'une infiltrée



« Je vais au pays des salauds » a dit l'auteur à son éditeur au début de son immersion au Front national. Pour faire cette enquête, elle s'est infiltrée dans ce parti en y adhérant. Elle a eu ainsi accès à des témoignages et informations qu'elle n'aurait jamais eu dans le cadre d'un reportage classique tant la communication médiatique frontiste est verrouillée. Elle a donc eu accès à la vie et

aux discours internes des responsables et militants du FN. Il faut souhaiter que les 18 % d'électeurs de Marine Le Pen, qui ne sont pas tous des salauds, lisent ce livre pour ouvrir les yeux sur la réalité cachée du parti auquel ils ont donné leur voix. Elle fait froid dans le dos. Car le FN n'a pas changé : il reste fondamentalement ce parti d'extrême droite raciste, islamophobe, antisémite et nationaliste version « les Français d'abord ».

Le plus grave est la normalisation de ce parti rendue possible par la politique et la campagne de Nicolas Sarkozy et de sa clique, heureusement rejetée par les Français. Les propos et les actes politiques d'un Claude Guéant, d'un Brice Hortefeux et récemment d'un Gérard Longuet, qui renoue là avec sa jeunesse d'extrême droite, ont légitimé le FN, rendant possible son succès électoral au 1^{er} tour de la présidentielle.

En plus d'avoir mené la France dans un abîme social, financier, économique et fiscal, ceux qui viennent de quitter le pouvoir ont favorisé la montée et l'implantation du FN. À l'échec de leur politique s'ajoute la responsabilité historique d'avoir manipulé à des fins électoralistes des idées nauséabondes contraires à l'histoire et à la grandeur de la France.

Bienvenue au Front, journal d'une infiltrée de Claire Checcaglini aux éditions Jacob-Duvernet. 308 pages - 19,95 €

Portrait de Philippe Segretain

Militantisme et transport public



L'œil est malicieux, le verbe facile et le visage jovial : ainsi apparaît Philippe. Originaire de Guérande, il fait ses études à Paris dans les années 60 : Sciences Po où il suit les cours d'un certain Pierre Joxe avec lequel il noue des liens amicaux. En 1971, avant Epinay, Joxe lui propose de travailler pour le club « Socialisme et société ». Et voilà Philippe embauché dans l'équipe du nouveau 1^{er} secrétaire du PS, François Mitterrand, pour lequel il écrit des notes. Trois années s'écoulent et en septembre 1974, Olivier Guichard provoque une législative anticipée pour retrouver son siège de député. La Fédération PS n'a pas de candidat dans cette Presqu'île guérandaise acquise à la droite. Elle sollicite Philippe qui accepte le défi. Le temps fort de la campagne reste la réunion publique de la Chapelle-des-Marais dans le hangar des cars car il n'y avait pas de salle disponible. Mitterrand connaît Philippe : il vient le soutenir. Surprise : Guichard s'invite à la réunion et prend la parole à la tribune : « *Il y fait un discours caricatural : on était les méchants bolchéviques ! Mitterrand me dit que c'est à moi de répondre, ce que je fais et qui me valut les honneurs de la presse. La campagne fut belle : le PS passa de 16 à 32 % !* » Ce fut un temps fort de l'implantation socialiste sur le secteur avec la création des sections de Pont-Château et de la Chapelle-des-Marais et les débuts de militants élus par la suite comme Charles Moreau à Herbignac.

Philippe choisit néanmoins la vie professionnelle : il gère des projets d'infrastructures de développement dans les pays du tiers-monde tout en continuant de militer. Il sera tête de liste aux municipales à Guérande en 1977 et candidat aux cantonales en Brière. Le 10 mai 1981, il est dans le bureau de François Mitterrand au siège du PS quand celui-ci arrive de Château-Chinon : « *Certains étaient très excités : il nous a dit de nous assoir, nous a remercié et très calmement, nous a recommandé d'aller nous reposer.* » Sa femme Mireille, énarque, entre au cabinet d'Yvette Roudy. Elle était l'une des animatrices du courant G qui regroupait les féministes du PS. En 1982, Philippe est nommé patron du BCEOM (Bureau Central d'Etudes pour les équipements d'Outre-Mer). Belle aventure au service de la politique française de coopération. La cohabitation lui sera fatale, il sera démis de son poste.

L'année suivante, La Caisse des dépôts et consignations le contacte pour créer Transdev, Société européenne pour le développement du transport public, leader européen du secteur qui gèrera 800 tramways dans le monde dont ceux de Melbourne. Partenaire de la SEMITAN, la société travaille au lancement du tramway à Nantes avec Alain Chénard et à son développement avec Jean-Marc Ayrault. Elle participera aussi à la réalisation des tramways de Strasbourg, Montpellier et Grenoble. À sa retraite en 2008, délié de la réserve imposée à tout délégué de service public, Philippe peut redevenir militant socialiste, à Guérande.

Il était dans l'équipe de campagne de François Hollande aux côtés de Roland Ries où ils ont travaillé sur les transports. À 68 ans, Philippe reste un militant de terrain et fait la campagne d'Hélène Challier avec « *enthousiasme et optimisme* ».

Hommage à Hubert Bonfils

Hubert était un homme d'engagement, militant socialiste à Bourgneuf et engagé dans l'action syndicale agricole. Ceux qui l'ont côtoyé ne pouvaient oublier son regard lumineux, sa joie de vivre malgré une constitution très fragile et l'adversité à laquelle il dut faire face. Il nous quitte à 83 ans. Il faisait partie avec Henri Baron, Gérard Loquais, Médard Lebot, Michel Bonhommeau, Jean Brunelière et tant d'autres, de ces hommes qui ont creusé le chemin du progressisme dans le milieu rural.

Merci à toi Hubert, pour ce que tu as apporté au monde paysan et à notre section, pour tes combats, ta générosité et ton souci de l'humain.

Monique RABIN

/// Agenda

• Conseil fédéral

Le prochain Conseil fédéral se déroulera le **lundi 18 juin** à 20 h au siège de la Fédération, allée des Tanneurs à Nantes.

• Meeting des législatives

Dans le cadre de la campagne des législatives, un grand meeting aura lieu au Zénith de Nantes le **samedi 2 juin** à 17 h en présence de **Jean-Marc Ayrault** et **Martine Aubry**.

Venez nombreux pour donner une majorité parlementaire à la gauche.

Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 30/05/12



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique
1, allée des Tanneurs - 44 000 NANTES
Tél. 02 40 20 63 00 - **Fax** 02 40 08 27 24
E-mail: fede44@parti-socialiste.fr
Facebook: www.facebook.com/Parti.socialiste.44
Directeur de Publication: Alain Gralepois
Rédacteur en chef: Benjamin Baudry
Rédaction des articles: François Caillaud
Crédit photos: François Caillaud, Gildas Maquaire, Shutterstock
Mise en page: Scopic
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses
N° CPPAP: 0914P 10751
N° ISSN: 1296 - 2201
Prix: 1,50 euro - **Tirage:** 3 500 ex.
Annexé au n°233 d'ENSEMBLE: invitation au meeting du 2 juin

